

La maison hantée

Yves Giguère, alias Yvain le Corbeau

Numéro 7, août–septembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40468ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Giguère, Y. (1977). La maison hantée. *Lettres québécoises*, (7), 58–58.

La maison hantée

La maison hantée
Elle me fait des sourires maléfiques
Les murs gondolent / Ils courbent
Dans le sens de la croix
Et la roue du temps
Tourne à l'envers
Elle est comme folle
Et des démons attendent à la porte
Ils m'invitent à partager leurs cages
D'abord il n'y a pas de carreaux aux fenêtres
Le vent la peigne
Et elle a une raie dans le milieu
Ses cheveux lui tombent jusqu'à terre
À mi-sol / On entend les chansons de fantassins
Ce n'est pas la maison des assassins
Elle est dame des sortilèges
Et c'est une maison-piège
Elle est carreautee du dehors
Et il y a des portes faites de barreaux de prison
Ce n'est pas la maison en pain d'épices
Il y a des chaises électriques comme fauteuils
Des sarcophages comme lits
Et il y pousse des pissenlits
La maison hantée
A pourtant des charmes
Il n'y a pas de vacarme
C'est un tourist-room pour les défunts
Et il me vient des odeurs d'encens et de paille
Sèche ou bien je rêve
La chandelle y est de rigueur
C'est un château de pécatilles en soi
Il y traîne quelques vieux balais de sorcières
Il y a une dactylo
Au mur quelques peintures abstraites et bizarres
J'y couche quelquefois
Il y traîne du vieux butin

Et quelques coffres au trésor
Elle a une âme comme les maisons de fer
Dans les tunnels souterrains
Je vois des hiéroglyphes d'un autre âge
Quelques manuscrits inlisables
La maison hantée mon cher Datson
C'est le soleil qui s'offre comme toit
Car au troisième il n'y a rien
Ni murs ni toits ni planchers
C'est pourquoi je ne peux dialoguer avec vous
Aussi longtemps que je ne voudrais
La maison hantée
Est quelque part en Espagne
Sur les côtes de St-Joseph
Construite sur un rocher
Et la mer entre au premier plancher
Il n'y a point de rats ni de chauve-souris
C'est le paradis sur terre
Toutes les commodités du dimanche
Et puis j'y joue des messes noires
C'est un peu comme un théâtre amateur
Il y a des répliques qui répondent au vide
La maison hantée de Gulliver
Ne connaît pas les rigueurs de l'hiver
En son centre il y a un cerveau d'acier
Qui contrôle toute la panoplie des objets
Rien n'est laid il y a du lait
Et en ce moment je prends ma tisane
Les deux pieds dans l'poêle
Puisque je suis en enfer et pour longtemps
La maison en thé
C'est notre demeure quotidienne
C'est la foi c'est la vie
C'est la grandeur de mille chandelles

Yves Giguère
dit Yvain le Corbeau